

Une nouvelle trouvaille de la station de Corcelettes

Autor(en): **Brière**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **6 (1888-1891)**

Heft 21-3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-156157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une nouvelle trouvaille de la station de Corcelettes.

Par le Dr. Brière.

Depuis longtemps les archéologues connaissent ces bouts d'andouillers polis, avec trois ouvertures, se rencontrant assez souvent par paires dans les stations de l'âge du bronze et affectant des différences de formes assez sensibles bien que se rattachant toutes au même type. (*Gross*, Protohelvètes Pl. XXIV, 9, 12, 23, 24, 32. *Keller*, Pfahlbauten: 7. Bericht, Pl. I et II). Pendant longtemps on les a pris pour des outils de tissérand, mais *Gross* les considérait déjà comme des branches de mors, en suite de l'analogie qu'ils présentent avec des mors encore en usage dans certains pays. Mais ce n'était là que des suppositions, aucun mors en corne entier n'étant encore sorti, à ma connaissance du moins, des fouilles lacustres.

Profitant des eaux excessivement basses du lac de Neuchâtel pendant le mois de février 1888, je fis faire quelques fouilles dans un des rares petits coins non encore explorés de la station de Corcelettes et j'eus le bonheur de mettre au jour avec un certain nombre d'objets très-intéressants, un magnifique mors en corne et en os, admirablement conservé. Cette intéressante pièce (Pl. V, fig. 1) se compose de deux branches en corne de cerf, évidées à leur extrémité supérieure sur une profondeur de 3 centimètres et percées de 3 trous ronds. Elles mesurent 18 cm. de longueur. Ces deux branches sont réunies par une barre aplatie en os qui les traverse de part en part. L'os étant creux, on a comblé le vide et on l'a assujetti aux montants au moyen de petits coins en corne de cerf. La longueur de la barre entre les deux branches est exactement de 7 centimètres.

Ce mors a relativement peu servi, le peu d'usure de la barre et des trous, ainsi que les traces du travail qui se remarquent encore sur les branches en font foi. Ce qui frappe en première ligne, c'est le petit écartement (7 cm.) des branches. Le mors en bronze que je possède dans ma collection et mes filets en bronze mesurent de 9 cm. à 10 cm., mais *Gross* nous dit qu'un des filets en bronze de sa collection ne mesure que 6 cm. et après avoir vu la pièce que nous décrivons il croit pouvoir en conclure qu'il s'agit d'un mors de mulet. Quoiqu'il en soit ce qui jusqu'à maintenant n'était que probable doit être regardé comme certain, ces bouts de corne polis qui se trouvent dans beaucoup de collections doivent être considérés comme des branches de mors.

Zwei Gräberfelder im Kanton Tessin.

Die Antiquarische Gesellschaft Zürich konnte letzthin eine Anzahl Bronzen ihren Sammlungen einverleiben, welche aus zwei Grabfeldern im Tessinthale stammen. Die Erwerbung der Funde gelang durch die freundliche Vermittlung des Herrn Dr. *Wanner* in Luzern, Archivar der Gotthardbahn, welchem wir auch die folgenden Fundnotizen verdanken.

Im Jahre 1879 wurden ganz in der Nähe der Eisenbahnstation *Lavorgo* zehn Gräber gefunden. Aus einem derselben stammt das prachtvolle grosse Gürtelblech, welches in Taf. V, 2a¹⁾ bis 2c in halber Naturgrösse wiedergegeben ist. Ausserdem

¹⁾ Zu besserem Verständniss ist diese Figur vom äusseren Seitenrande der Tafel aus zu betrachten.

